

l'humour nécessaires, si ce procédé est réellement efficace du point de vue économique et de la technique de gestion ?

Le rôle des pouvoirs publics (locaux, nationaux et mondiaux) est essentiel. Ils doivent reconquérir leur rôle de meneur et de dirigeant au sens propre du terme. Hélas, par zèle, les pouvoirs publics ont perdu au fil du temps la plus grande part de leur crédibilité et de leur pertinence. Ils ont sacrifié, sans s'en rendre compte, leur nécessaire impartialité en se rendant totalement dépendants des « gagnants » politico-économiques (monétaires). De ceux dont proviennent les impôts. En acceptant un tour de passe-passe comptable comme important mécanisme politico-économique, ils ont élevé le leurre sur papier au rang d'objectif. Au profit comptable des entreprises fait écho une incapacité des pouvoirs publics se traduisant par une bureaucratie étouffante. En optant pour les gagnants monétaires, le rôle d'arbitre des pouvoirs publics a perdu toute crédibilité. La justification et la crédibilité ne sont donc que des vœux pieux dont il s'avère qu'ils ne reposent que sur du vent. Entre-temps, les problèmes sociaux s'accumulent : pauvreté, famine, sans-abri, guerres, pollution, désertion des campagnes, afflux de demandeurs d'asile, déforestation, terrorisme, explosion des coûts de santé publique, etc. etc. Bref, une litanie sans fin. Partant toujours du principe de la récompense sur papier (le profit) par le truchement de la concurrence mutuelle, notre foi dans ce leurre sur papier nous mènera tôt ou tard à notre propre perte, pour avoir péché par négligence de la réalité sociale. Voilà la bombe à retardement politico-économique qu'il nous faut désamorcer. Pour cela, il faut nous ressaisir (les uns les autres) et nous confronter à la réalité que nous créons tous ensemble, au lieu de continuer à jouer à cache-cache en nous retranchant derrière un leurre de papier (profit comptable et bureaucratie). Chacun montre l'autre du doigt : les pouvoirs publics la société, les entreprises les pouvoirs publics, et les citoyens les pouvoirs publics et les entreprises. Nous jouons tous à ce jeu et nous retranchons derrière l'inébranlable foi dans une réalité de papier. Et personne ne prend ses responsabilités.

Ce n'est que lorsque nous aurons pris conscience que nous sommes une communauté que nous pourrons, par esprit pratique d'entreprise et volonté de coopération, partager équitablement l'abondance des récoltes et matières premières sur cette terre. Ce n'est qu'alors que nous récolterons les véritables fruits de nos efforts : une société juste et crédible, le seul vrai profit qui soit. En termes politiques, ceci signifie qu'il nous faut intégrer le socialisme et le libéralisme. Un défi individuel et communautaire impérieux dont chacun est responsable et que chacun doit s'attacher à relever.